

L'ÉTAT NE RENDRA PAS JUSTICE NE SOYONS PAS COMPLICES

Le 27 octobre 2005, Bouna et Zyed meurent électrocutés alors qu'ils fuient un contrôle de police. Des émeutes embrasent Clichy-sous-Bois puis d'autres quartiers en France. L'État met en place un couvre-feu, des méthodes dignes d'un État colonial se multiplient sans que la majorité de la population extérieure à ces quartiers ne réagisse à la répression qui se déchaîne. Contre une population stigmatisée et humiliée quotidiennement. Les magistrats jugent plus sévèrement les « auteurs de troubles » de ces quartiers plutôt que les auteurs de violences étatiques complices d'un système qui creuse les inégalités et dresse les individus les uns contre les autres.

LE JUGEMENT DES POLICIERS EST CONTINUELLEMENT REPORTE TANDIS QUE DES JEUNES SONT INCARCERÉS SANS PREUVE....

Cinq ans plus tard, en octobre 2010, deux policiers étaient renvoyés par les juges d'instruction chargés de l'enquête devant le tribunal correctionnel pour «non assistance à personne en danger», mais le parquet de Bobigny fait appel. Suivant les réquisitions du parquet, qui estime que les deux policiers n'avaient pas eu connaissance de la réalité du danger, la Cour d'Appel de Paris a prononcé un non-lieu en avril 2011. La famille avait alors fait appel du non-lieu. L'examen du non-lieu devant un tribunal correctionnel de la région parisienne aura finalement lieu le 3 octobre 2012.

Il sera justement question, dans le débat de la Cour de Cassation, de l'égalité de traitement de la police envers les personnes. La question de la différence de traitement entre ceux qu'ils jugent comme suspects et envers qui ils sont menaçants et ceux à qui ils font peur, qui ne sont pas perçus comme une menace et qu'ils ne menacent jamais. Iront-ils jusqu'à admettre qu'ils ont le droit de risquer la vie ou de donner la mort aux personnes qu'ils jugent suspectes? La justice admettrait donc que la police jouit d'un permis de tuer certaines populations, celle de ces quartiers écrasés par la domination raciale et économique ?

BOUNA ET ZYED NE SONT PAS MORTS POUR RIEN, COMME ILS N'ONT PAS ÉTÉ TUÉS POUR RIEN

Les morts impliquant la police sont loin d'être accidentelles. L'action de la police engendre des morts car elle est formée à la haine de ceux qu'on leur présente comme des sous-hommes. Elle engendre des morts aussi, car la police est nécessaire au maintien d'un ordre social violent et inégal.

Le souvenir de Bouna et Zyed, comme celui de toutes les autres victimes de la police, est gravé dans le corps et la tête de beaucoup d'entre nous. Ils tuent nos frères, ne les laissons pas enterrer leur mémoire. Notre devoir est de ne pas taire la souffrance engendrée par leurs agissements. De trouver des moyens de combattre leurs violences et surtout de ne pas laisser dans l'oubli ceux qu'ils aimeraient « morts pour rien ».

Cette année encore rendons hommage à Bouna et Zyed, à tous les autres tués par ou à cause de la police et aux frères enfermés pour rien ou pour une révolte légitime.

RÉUNISSONS NOUS LE 27 OCTOBRE POUR COMMEMORER LES REVOLTES DE 2005, RENDRE HOMMAGE À BOUNA ET ZYED ET À TOUTES LES VICTIMES DE LA POLICE

Depuis plus de 2 ans le collectif « Vies Volées » se consacre à réunir les familles des personnes tuées par la police afin de se soutenir mutuellement. Il s'agit de recenser ensemble les victimes et de rétablir la vérité sur les meurtres commis par la police ainsi que de coordonner avec d'autres collectifs des actions tendant à donner de la visibilité au combat des familles pour la Vérité et la Justice.

**RDV LE 27 OCTOBRE AU 6 B / 10 QUAI DE SEINE
93200 SAINT-DENIS**

Rejoignez-nous : Pour rendre hommage à votre façon [vidéo, sons, graffs etc...] / Afin de rompre l'isolement des familles victimes de la police / Afin de dénoncer l'impunité accordée par la Justice aux policiers auteurs de crimes / Pour la reconnaissance publique des crimes commis par la police et passés sous silence depuis des décennies / Pour rétablir la vérité sur ces « homicides volontaires en bande organisée par des personnes dépositaires de l'autorité publique »

Contactez pour nous développer des hommages et des initiatives de soutien aux familles et aux victimes

collectif Vies Volees / atouteslesvictimes.samizdat.net